

EVALUATION

QUE DEVIENNENT LES STAGIAIRES* ENTRÉS SUR UNE FORMATION RELEVANT DE L'OBJECTIF « REMISE A NIVEAU, MAITRISE DES SAVOIRS DE BASE, AIDE A L'ÉLABORATION D'UN PROJET PROFESSIONNEL, DÉCOUVERTE DES MÉTIERS » ? [Dispositifs REGION FORMATION – PREPA]

*Stagiaires demandeurs d'emploi entrés en formation professionnelle continue en 2019 et interrogés 6 mois après leur formation



INVESTIR
DANS VOS
COMPÉTENCES

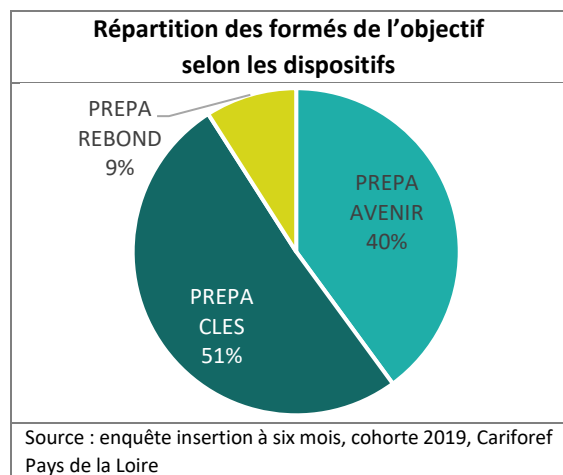


Avril 2021

Un quart du public éligible au PIC a bénéficié des dispositifs PREPA AVENIR, CLES ou REBOND

En 2019, 6 290 stagiaires ont bénéficié d'une formation REGION FORMATION – PREPA AVENIR, PREPA CLES ou PREPA REBOND, en Pays de la Loire. Ces formations ayant pour objectif la remise à niveau, la maîtrise des savoirs de base, la découverte des métiers et l'élaboration d'un projet professionnel, elles s'adressent à des publics peu ou pas qualifiés et de fait tous les bénéficiaires sont éligibles au PIC. Les personnes ayant suivi une formation répondant à cet objectif représentent un quart des personnes éligibles au PIC ayant bénéficié d'une formation en 2019, tandis qu'elles représentaient la moitié des stagiaires éligibles au PIC en 2018.

Ces trois formations comptent une majorité de femmes (65 %) et un public relativement jeune : 44 % des personnes formées ont moins de 26 ans, avec des différences selon la formation. Les formés issus de PREPA CLES sont plus âgés, seul 27 % d'entre eux ont moins de 26 ans, contre respectivement 57 % et 74 % des formés de PREPA AVENIR et de PREPA REBOND. Le public de ces formations est également peu diplômé : 46 % ne possédaient aucun diplôme avant d'entrer en formation, et moins d'un quart possédait un diplôme de niveau Baccalauréat. Les personnes entrées en PREPA REBOND sont les moins diplômées : 74 % n'ont aucun diplôme, contre 43 % et 41 % des personnes entrées en PREPA AVENIR et PREPA CLES.



Avant d'entrer dans l'une de ces formations, la grande majorité des personnes était sans emploi (85 %). Si la plupart l'était depuis moins de six mois, près d'un quart était dans cette situation depuis plus de 24 mois. Les personnes entrées en PREPA AVENIR étaient davantage sans emploi (92 %) avant d'entrer en formation, mais depuis moins longtemps.

Parmi celles qui occupaient un emploi avant d'entrer dans une de ces formations, la majorité avaient un contrat à durée déterminée relativement précaire. Seuls 20 % (contre 15 % parmi la cohorte 2018) bénéficiaient d'un emploi à durée indéterminée, et 25 % d'un emploi à durée déterminée de plus de six mois.

Un tiers des personnes n'ont pas suivi la formation jusqu'à son terme

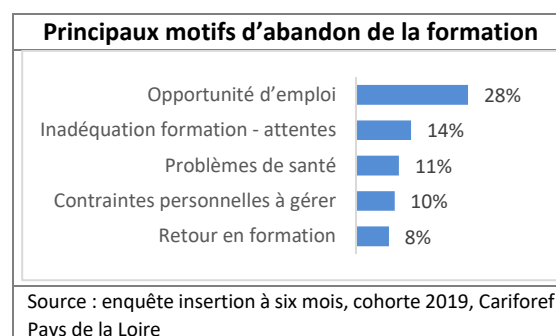
La construction de leur projet professionnel est la première motivation citée par les personnes formées, qu'il s'agisse de PREPA AVENIR, PREPA CLES ou PREPA REBOND. Par dispositif, il apparaît que les formés de PREPA AVENIR avancent davantage leur souhait de découvrir le monde du travail et préparer leur insertion professionnelle, tandis que ceux de PREPA CLES mettent en avant leur objectif de préparer une entrée en formation qualifiante, et ceux de PREPA REBOND souhaitent consolider et valider un projet professionnel qu'ils avaient auparavant.

Le conseiller Pôle emploi, Cap emploi, Mission locale, ou autre, joue un rôle incontournable dans l'inscription en formation. Huit formés en PREPA AVENIR sur dix, sept sur dix en PREPA CLES et six sur dix en PREPA REBOND, s'y sont inscrit suite aux échanges avec leur conseiller. Un tiers des personnes formées en PREPA CLES et PREPA REBOND déclarent également être à l'initiative de cette entrée en formation, contre à peine 2 formés sur 10 en PREPA AVENIR. Les conseils de l'entourage familial et amical ou la rencontre d'un professionnel ont une influence relativement faible sur leur décision de se former.

Malgré la motivation pour entrer en formation, un tiers déclare ne pas avoir suivi la formation jusqu'à son terme, un quart des formés pour les dispositifs PREPA AVENIR, un tiers pour les formés en PREPA CLES, et près de 6 personnes sur 10 pour le dispositif PREPA REBOND. Cette part est en légère augmentation concernant les dispositifs PREPA CLES et PREPA REBOND, tandis qu'elle a légèrement reculé parmi les formés du dispositif PREPA AVENIR. Il est intéressant de noter que le taux d'abandon de la formation est un peu plus élevé parmi les formés sortis de formation avant le confinement : 37 % contre 32 % parmi ceux sortis de formation après le

confinement. La crise économique semble avoir freiné les stagiaires dans leur décision d'arrêter la formation, ce qui fait sens notamment lorsque l'on s'intéresse aux raisons pour lesquelles ils la quittent.

En effet, les principales raisons de ces abandons, tous dispositifs confondus, sont le retour à l'emploi et l'inadéquation entre la formation et les attentes des stagiaires, que l'abandon ait eu lieu avant ou après le début de la crise sanitaire. D'autres raisons sont également souvent évoquées par les formés, telles que l'entrée dans une autre formation (souvent qualifiante), un déménagement, un congé maternité ou des difficultés relationnelles avec les formateurs ou les autres formés.



Un autre motif d'abandon concerne particulièrement les formations PREPA AVENIR et PREPA REBOND, il s'agit des difficultés rencontrées pour décrocher des stages durant la formation, poussant certains à abandonner. L'accompagnement est donc un facteur important pour réduire le nombre d'abandon. Les personnes entrées en PREPA CLES, quant à elles, justifient parfois leur abandon par le fait qu'elles aient atteint un niveau de maîtrise des savoirs suffisant pour leur projet, ce qu'elles estiment par elles-mêmes ou que déclare le formateur.

La mobilité reste la principale difficulté rencontrée avant d'entrer en formation

Avant même d'entrer en formation, les bénéficiaires de ces formations ont déclaré connaître des difficultés. La première difficulté rencontrée concerne la mobilité : 18 % d'entre eux déclarent des problèmes de mobilité, principalement car ils n'ont pas le permis ou pas de voiture. La deuxième difficulté rencontrée avant la formation porte sur les contraintes personnelles,

notamment l'absence de mode de garde pour les enfants (8 % des stagiaires). Enfin, 5 % des stagiaires rencontraient des difficultés de logement. Par ailleurs, un quart avait des soucis de santé avant la formation, et 22 % déclarent qu'ils étaient reconnus travailleurs handicapés.

Deux tiers des formés ayant rencontré au moins une difficulté déclarent qu'aucune solution n'a été

trouvée avant leur entrée en formation (contre ¼ parmi la cohorte 2018). Cela signifie qu'une partie des bénéficiaires sont entrés en formation malgré les difficultés qu'ils rencontraient. Les formés ayant réglé leurs difficultés (totalement ou en partie) estiment avoir trouvé des solutions par eux-mêmes en grande majorité.

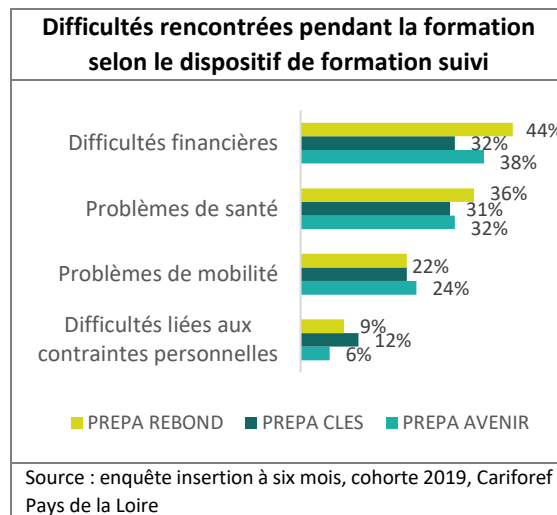
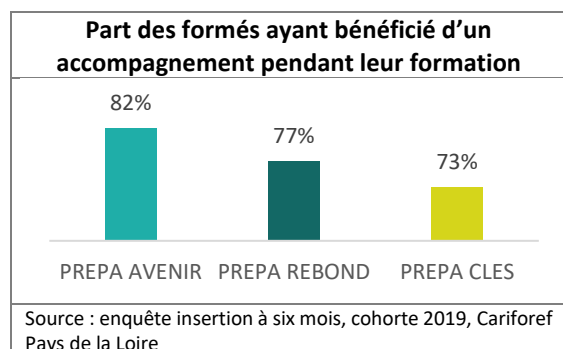
Les difficultés liées aux contraintes personnelles (garde d'enfant principalement) sont celles qui ont été le plus souvent résolues, partiellement ou totalement (un tiers des difficultés non résolues), avant d'entrer en formation. Les difficultés de logement (62 % non résolues), de mobilité (60 %) et de santé surtout (76 %) sont les moins résolues.

Au cours de la formation, trois bénéficiaires sur dix ont rencontré des difficultés. Ces difficultés sont majoritairement liées à la situation financière des bénéficiaires, viennent ensuite les problèmes de santé, puis les difficultés de mobilité et les contraintes personnelles.

La nature des difficultés rencontrées varie légèrement selon le dispositif dont les stagiaires ont bénéficié.

Un accompagnement qui se prolonge après la formation

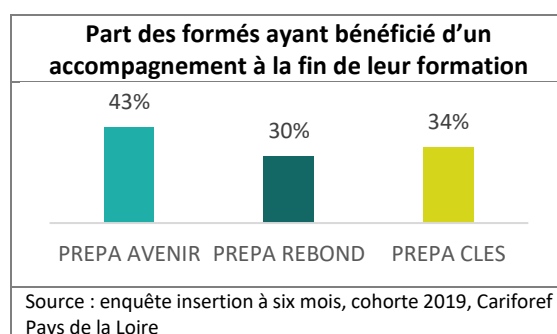
Les bénéficiaires des formations visant la remise à niveau, la maîtrise des savoirs et l'élaboration d'un projet professionnel font l'objet d'un accompagnement particulier, de la part des organismes d'insertion professionnelle ou des organismes de formation. Avant d'entrer en formation, huit personnes sur dix ont été évaluées sur leur niveau de connaissances. Aussi, 77 % déclarent avoir été accompagnés tout au long du dispositif. Il s'avère que les formés de PREPA AVENIR et PREPA REBOND ont davantage bénéficié de cet accompagnement toute la durée de leur participation au dispositif.



Notons enfin qu'un formé sur dix occupait un emploi en parallèle de la formation qu'il suivait, comme parmi la cohorte de 2018. Et cette situation concernait davantage les bénéficiaires du dispositif PREPA CLES (20 % des formés, idem parmi la cohorte 2018).

Dans la grande majorité des cas, l'organisme de formation a assuré cet accompagnement. Seuls 19 % des formés accompagnés l'ont été par Pôle emploi, Mission locale ou Cap emploi. Cet accompagnement est source de satisfaction pour bon nombre d'entre eux, avec une note de 8,5 sur 10 (contre 8,4 pour la cohorte 2018).

A la fin de la formation, 37 % des formés ont également bénéficié d'un accompagnement pour envisager la suite de leur parcours. Cette part est en baisse puisqu'elle concernait la moitié des formés de la cohorte 2018, et elle varie selon le dispositif de formation suivi.

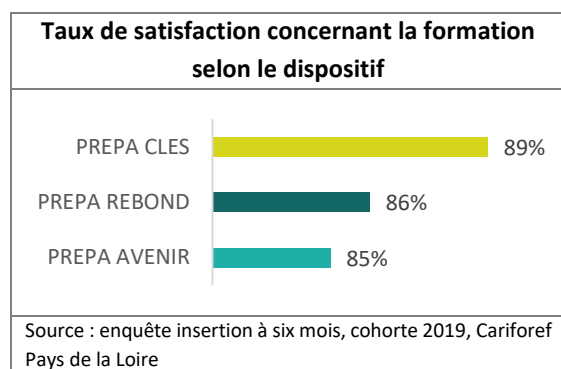


A la suite d'un dispositif PREPA AVENIR ou PREPA REBOND, les formés sont majoritairement accompagnés dans leur projet par l'organisme de formation, tandis que les formés de PREPA CLES sont plus souvent accompagnés par les structures d'aide à l'insertion (Pôle emploi, Mission locale, Cap emploi...). Pour 40 % des formés accompagnés à leur sortie du dispositif (contre 35 % parmi la cohorte 2018), cet accompagnement se poursuivait encore au moment de l'enquête, soit six mois plus tard, et pour 30 % cet accompagnement s'est poursuivi 1 à 3 mois après la fin de la formation.

Cet accompagnement, qui se poursuit bien après la fin de la formation, satisfait 95 % des formés qui en

Des stagiaires très satisfaits

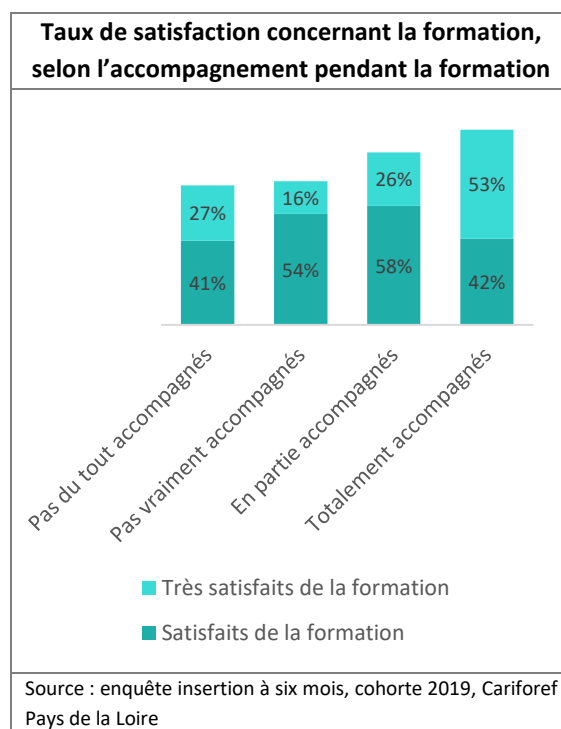
Les dispositifs REGION FORMATION - PREPA AVENIR, PREPA CLES et PREPA REBOND, font dans l'ensemble l'objet d'une grande satisfaction. Ainsi, 87 % des personnes jugent la formation qu'ils ont suivie satisfaisante, dont 42 % très satisfaisante. Cette satisfaction est stable par rapport à la satisfaction exprimée par la cohorte 2018.



La satisfaction exprimée vis-à-vis de la formation apparaît liée à l'accompagnement dont les formés ont bénéficié pendant cette formation : les formés accompagnés tout au long de leur formation se déclarent satisfaits de cette formation à 95 %, tandis que ceux qui ont été en partie accompagnés sont satisfaits à 84 %, et ceux qui ont été peu ou pas accompagnés sont satisfaits de leur formation à 70 % et 68 %.

bénéficient, dont 75 % se déclarent tout à fait satisfaits.

Qu'ils soient sortis de formation avant ou après le premier confinement, les formés sont proportionnellement aussi nombreux à bénéficier d'un accompagnement à la fin de leur formation. En revanche, la durée de cet accompagnement semble s'allonger, parmi les formés sortis du dispositif avant la crise sanitaire, 35 % bénéficiaient toujours d'un accompagnement 6 mois après la fin de la formation, contre 44 % parmi les formés sortis après la crise sanitaire.



Les formés se déclarent particulièrement satisfaits de l'attention qui leur a été accordée par les formateurs (93 %, dont 72 % très satisfaits). Pour 78 % des formés, la formation a répondu à leurs attentes, notamment en PREPA CLES (83 %), mais un peu moins pour les formés de PREPA AVENIR et PREPA REBOND (74 % et 73 %). La formation a permis l'acquisition de nouvelles compétences pour 75 % des bénéficiaires, et davantage pour les formés de PREPA CLES (80 %) que pour les formés de PREPA REBOND et PREPA AVENIR (71 % et 69 %).

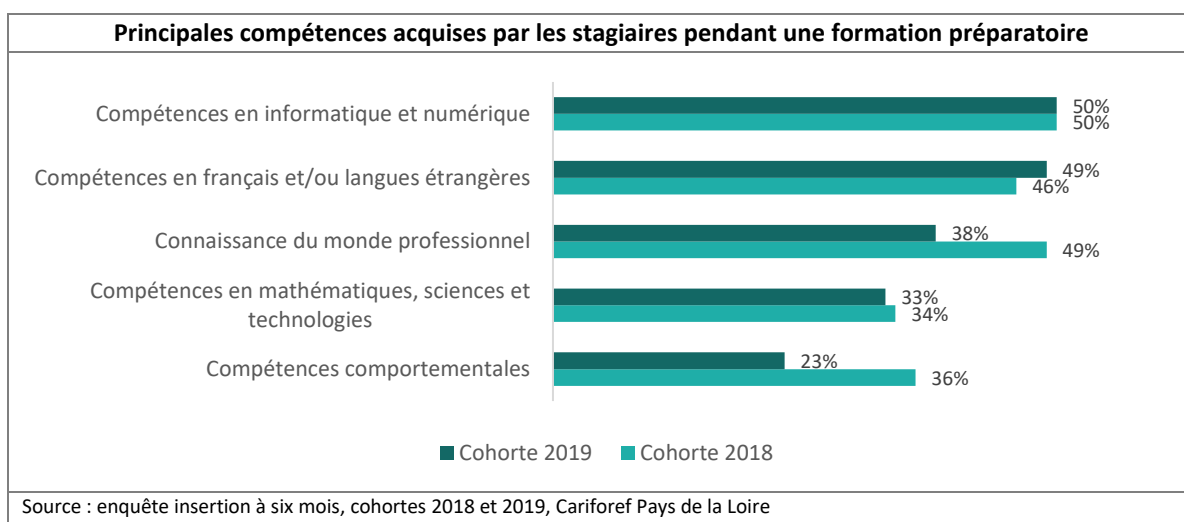
Des compétences acquises utiles et des objectifs atteints pour la majorité des formés

Pour 78 % des formés, les compétences qu'ils ont acquises sont utiles dans leur projet professionnel (idem pour la cohorte 2018), sans différence selon les dispositifs. La participation au dispositif a permis d'atteindre leurs objectifs pour 65 % des bénéficiaires (contre 7 formés sur 10 parmi la cohorte 2018) et un peu moins parmi les formés issus de PREPA CLES et PREPA REBONB (63 % et 61 %).

Le sentiment d'avoir atteint ses objectifs est à mettre en lien avec leur situation après la formation. Les personnes étant en formation ou en emploi six mois après sont proportionnellement

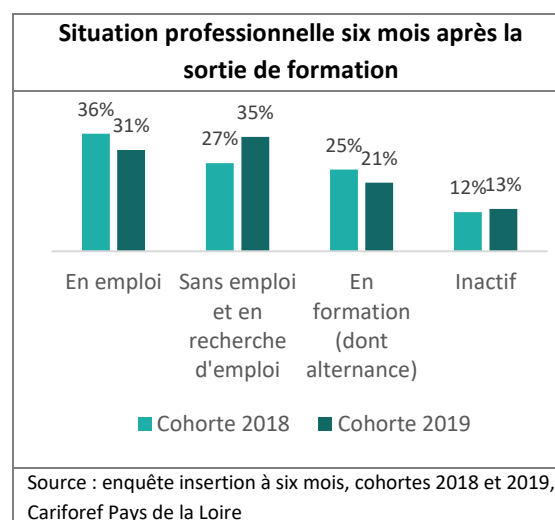
plus nombreuses à déclarer que la formation leur a permis d'atteindre leurs objectifs (81 % et 70 % contre 53 % des personnes en recherche d'emploi au moment de l'enquête). Pour certains, l'objectif de leur formation était l'obtention d'une certification (CléA - Certificat de connaissances et de compétences professionnelles -, DAEU - Diplôme d'Accès aux Etudes Universitaires -...), 23 % d'entre eux l'ont obtenue (contre 54 % parmi la cohorte 2018).

Un autre bénéfice de ces formations est la confiance en soi, près de sept formés sur dix déclarent avoir gagné en confiance en eux.

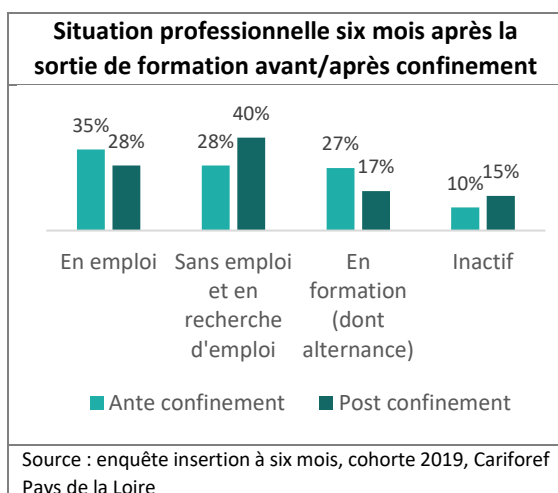


Six mois après, davantage en recherche d'emploi que la précédente cohorte

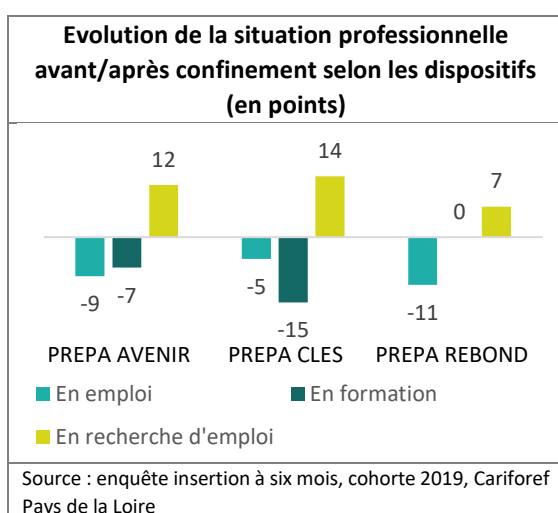
Il est important de rappeler, tout d'abord, que ces formations n'ont pas pour objectif direct l'insertion professionnelle dès la sortie de la formation, il s'agit bien de préparer une suite de parcours (en formation qualifiante). Les objectifs opérationnels sont de se remettre à niveau, de maîtriser des savoirs, d'élaborer un projet professionnel ou encore de découvrir un milieu professionnel. Toutefois, trois formés sur dix occupent un emploi six mois après la formation, mais cette part baisse de 5 points par rapport à la cohorte 2018. Aussi, deux formés sur dix ont repris une formation, quand ils représentaient un quart des formés de la cohorte 2018. A l'inverse, la part de formés en recherche d'emploi a progressé.



Cette évolution, entre la situation des formés de la cohorte 2018 et celle de la cohorte 2019, s'explique en grande partie par le contexte de crise sanitaire dans lequel s'est inscrite leur sortie de formation, tel que le démontre la comparaison de la situation des formés de la cohorte 2019 sortis avant le confinement de mars 2020 et celle des formés sortis après le confinement.



On ne note pas de différence de situation professionnelle selon le dispositif suivi par les formés. En revanche, lorsque l'on regarde les situations avant et après confinement pour chaque dispositif, la part de formés en emploi a plus fortement reculé parmi les bénéficiaires de PREPA REBOND et PREPA AVENIR, tandis que la part de formés de nouveau en formation a fortement reculé parmi les bénéficiaires de PREPA CLES.

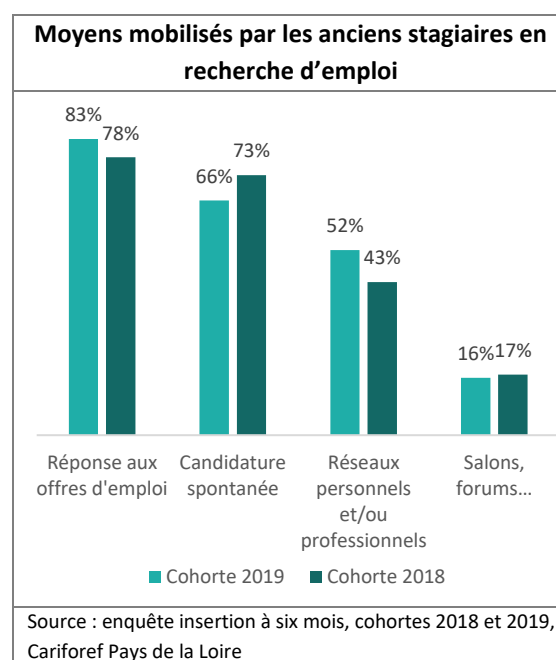


Parmi les répondants de nouveau en formation au moment de l'enquête, ils sont 55 % à considérer cette nouvelle formation comme une suite logique

de leur parcours et, à l'inverse, 35 % considèrent qu'elle s'inscrit dans un projet de réorientation professionnelle. La plupart des personnes ayant repris une formation déclarent être elles-mêmes à l'initiative de ce nouveau projet (68 %), et plus d'un tiers cite les échanges avec leur conseiller Pôle emploi, Mission locale ou autre, comme étant à l'origine de ce projet. Deux formés sur dix évoquent leur rencontre avec un professionnel comme moteur de ce retour en formation.

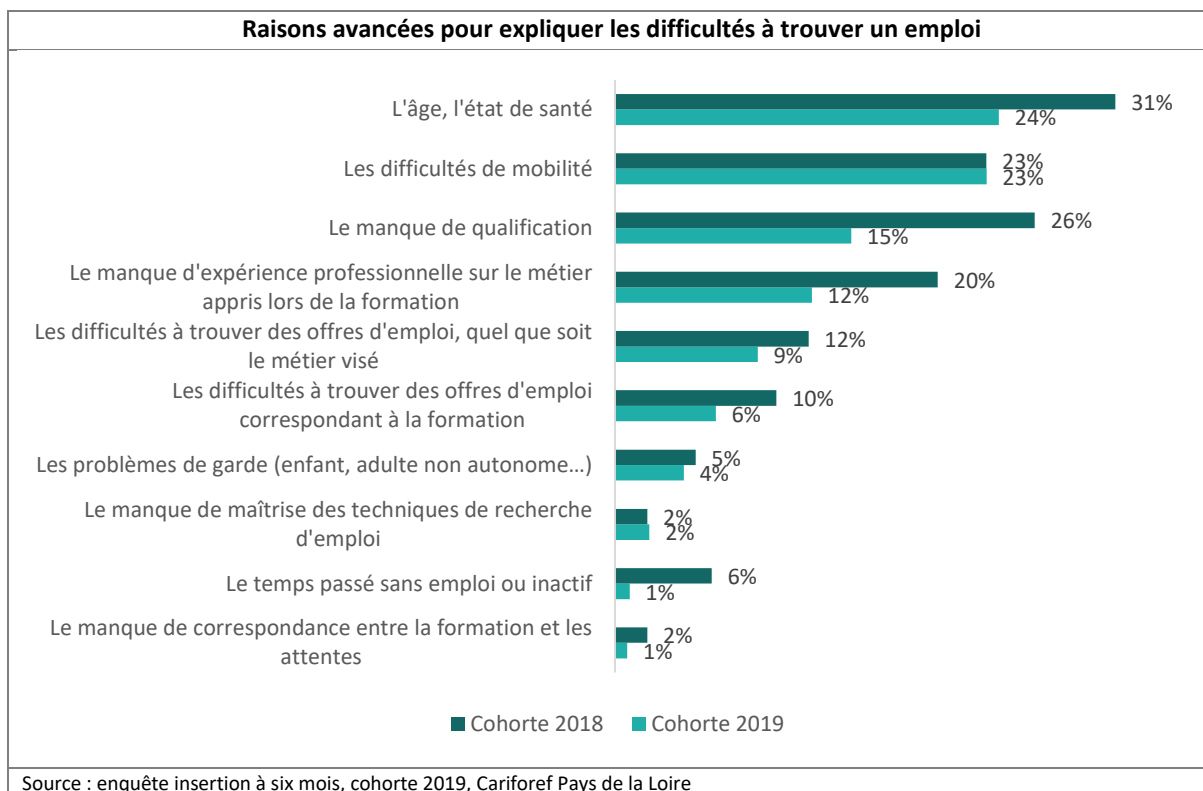
Parmi les répondants n'étant pas en emploi au moment de l'enquête, soit six mois après leur formation, un quart déclare avoir tout de même occupé un emploi depuis leur sortie du dispositif (comme parmi la cohorte 2018). En revanche, les formés sortis de formation avant le confinement sont 33 % à avoir occupé un emploi durant les 6 mois qui ont suivi, contre 23 % parmi les formés sortis de formation après le confinement.

La majorité est accompagnée dans sa recherche d'emploi (69 %) au moment de l'enquête, et les moyens qu'ils utilisent le plus fréquemment pour rechercher un emploi sont les offres d'emploi. Les formés de la cohorte 2019, en recherche d'emploi six mois après leur sortie de formation, consultent davantage les offres d'emploi et mobilisent plus leurs réseaux personnels et professionnels, en comparaison avec les formés de la cohorte 2018, au détriment des candidatures spontanées.



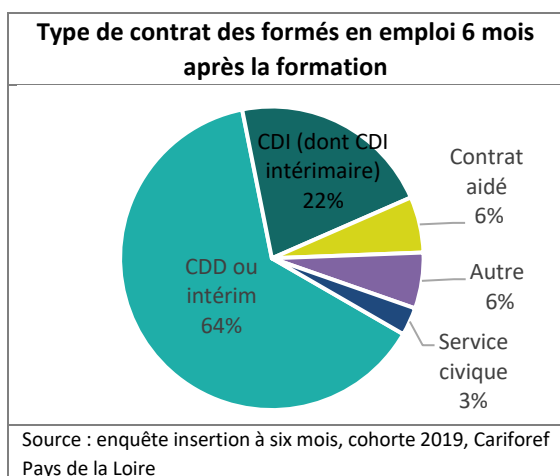
La grande majorité des individus en recherche d'emploi combine plusieurs de ces moyens de recherche, 15 % seulement ayant recours exclusivement à la réponse aux offres d'emploi ou à la candidature spontanée.

Plusieurs freins à leur insertion professionnelle sont identifiés par les formés eux-mêmes, notamment leur âge et leur état de santé, qui restent les principaux freins, bien qu'en recul par rapport à la cohorte des formés en 2018. Aussi, les difficultés de mobilité freinent près d'un quart des personnes dans leur accès à l'emploi.



Les formés occupant un emploi six mois après leur sortie de formation bénéficient majoritairement d'un emploi à durée déterminée, près d'un quart ont signé un CDI, et ce, dans les mêmes proportions que la cohorte 2018.

Enfin, parmi les formés se déclarant inactifs six mois après leur sortie de formation, 20% sont en congé maternité et un peu plus de deux sur dix ont des problèmes de santé les empêchant d'exercer une activité. Surtout, près de trois sur dix sont dans l'attente qu'un nouveau projet démarre (contre 14% parmi la cohorte 2018), souvent une formation, lorsqu'ils ont été interrogés.



Les formations visant la remise à niveau, la maîtrise des savoirs, et l'élaboration d'un projet professionnel (FORMATION REGION – PREPA AVENIR, PREPA CLES et PREPA REBOND) semblent atteindre en partie leurs objectifs. Les bénéficiaires ont progressé dans la construction de leur projet professionnel et acquis de nouvelles compétences qu'ils estiment utiles pour ce projet, mais la part de bénéficiaires n'ayant pas suivi la formation jusqu'à son terme reste importante et des freins à l'emploi persistent.

Un peu de méthode...

L'analyse qui précède s'appuie sur l'exploitation des données issues de l'enquête téléphonique effectuée en collaboration avec un centre d'appels, entre septembre 2019 et novembre 2020, auprès de l'ensemble des stagiaires qui ont débuté au cours de l'année 2019, une formation relevant du Programme régional de formation en Pays de la Loire, et qui ont terminé cette formation au plus tard le 31 mars 2020. La méthode d'échantillonnage retenue pour cette étude est celle d'un échantillon par quotas. Les variables d'identification sont le dispositif de formation, le sexe, et l'âge.

Compte tenu des quotas définis par le Cariforef et respectés par le centre d'appels, la population répondante est représentative de la population mère.

Plus spécifiquement pour l'Objectif 1 « Remise à niveau, maîtrise des savoirs de base, aide à l'élaboration d'un projet professionnel et découverte des métiers », la population répondante est de 1 881 anciens stagiaires (954 « REGION FORMATION - PREPA CLES », 747 « REGION FORMATION - PREPA AVENIR » et 180 « REGION FORMATION - PREPA REBOND »).

...et des définitions.

Le dispositif « REGION FORMATION – PREPA AVENIR » permet de construire et de valider un projet professionnel réaliste à travers la découverte de différents secteurs professionnels et métiers. Sa durée est de cinq mois maximum mais varie selon le projet professionnel du stagiaire.

Le dispositif « REGION FORMATION – PREPA CLES » permet de se remettre à niveau à tout moment d'un parcours, dans le but de préparer une entrée en formation qualifiante, un concours ou accéder directement à l'emploi, à travers l'acquisition ou le développement de compétences générales, ou la préparation de la certification CléA (Certificat de connaissances et de compétences professionnelles) ou du DAEU (Diplôme d'accès aux études universitaires - équivalent au Bac).

Le dispositif « REGION FORMATION – PREPA REBOND » prépare l'insertion socio-professionnelle de jeunes de moins de 26 ans déscolarisés, en levant les difficultés d'ordre socio-éducatif et initiant une démarche de projet professionnel. Il intègre un accompagnement renforcé, l'apprentissage des compétences clés, un travail sur les comportements et des stages pratiques. La durée maximum du parcours est de six mois.

Ces trois dispositifs sont regroupés sous un même objectif nommé « Remise à niveau, maîtrise des savoirs de base, aide à l'élaboration d'un projet professionnel et découverte des métiers ».



CARIFOREF des Pays de la Loire
12 boulevard Georges Pompidou 44200 Nantes
02 40 20 21 31

<https://www.choisirmonmetier-paysdelaloire.fr/>

info@cariforef-pdl.org

Direction-Administration : Valérie Lucas

Responsable de la rédaction : France Duquesnoy

Rédactrice : Célia Yvon



La publication et la synthèse de l'étude sont mises à disposition sous licence [CC BY NC SA 4.0 International](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/).